



Le Salon de la Francophonie – Un des trésors de la colline du Parlement

Avec le temps, le tabagisme faisant de moins en moins partie des conventions sociales, le fumoir a été affecté à d'autres usages. Il est ainsi devenu une salle de réunion et de réception.

En 1992, le ministère des Affaires extérieures et la section canadienne de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (une organisation internationale de parlementaires francophones) ont proposé au Parlement de commémorer formellement l'adhésion du Canada à la Francophonie. Le Sénat a donné son assentiment et, le 18 mars 1993, l'ancien fumoir a été officiellement appelé « Salon de la Francophonie », en raison de l'importance que le Canada attache à ses liens avec le monde francophone. Le Salon fait aussi pendant à la salle du Commonwealth, nom donné à l'ancien fumoir de la Chambre des communes en 1965.

De nos jours, la décoration du Salon illustre l'histoire et l'identité des Francophones du Canada. Des tissus ornés de la fleur de lys ont été employés pour recouvrir les fauteuils et habiller les fenêtres. Aux murs pendent les portraits des six rois de

France qui ont présidé au peuplement de la Nouvelle-France. Ces tableaux font partie des œuvres données par le sénateur Joyal au Fonds Canadiana. Deux bustes en bronze témoignent de l'héritage francophone au Canada : l'un, de

Samuel de Champlain (mort en 1635), surnommé le « Père de la Nouvelle-France », et l'autre, du sénateur Raoul Dandurand, un homme politique canadien influent qui fut sénateur (de 1898 à 1942), ministre et homme d'État de renommée internationale et, de 1905 à 1909, Président du Sénat.

La décoration actuelle du Salon rappelle l'histoire et l'identité francophones du Canada

Le décor va aussi de pair avec l'architecture distinctive de la salle. L'architecte de l'édifice du Centre, John A. Pearson, a conçu la pièce dans le style néogothique d'inspiration Tudor, avec ses poutres de bois apparentes et ses murs en plâtre texturé. Les lambris en chêne des murs nord et sud sont enjolivés de reliefs gothiques et de bosses miniatures en forme de fleurs, de gargouilles et de visages humains. Le foyer en pierre calcaire est flanqué d'alcôves surmontées de dais en demie-voûte dont chacun est divisé par une fine colonne surmontée d'un remplage délicat à claire-voie. Le plafond à caissons est divisé par des poutres de chêne dont certaines sont également ornées de bosses sculptées. Une impression générale de solidité, de sobriété et de tradition se dégage de l'ensemble.

De fumoir, le Salon de la Francophonie est devenu un lieu privilégié pour tenir des rencontres et donner des réceptions officielles. La dignité et la fierté qu'il inspire cadrent bien avec l'identité française du Canada.



Le Salon de la Francophonie est situé du côté est de l'édifice du Centre du Parlement, à quelques pas de l'entrée de la salle des délibérations du Sénat. Rappelant les liens du Canada avec la Francophonie (l'union internationale des pays de langue française), il est une des salles de réunion les plus remarquables du Sénat.

Cette salle a une histoire intéressante. Elle n'a pas toujours été dédiée à la Francophonie. Après l'incendie de 1916, lorsque l'édifice du Centre a été reconstruit, elle a été aménagée en fumoir, et les sénateurs venaient s'y détendre et converser entre eux.

Rappelant les liens du Canada avec la Francophonie, le Salon est une des salles de réunion les plus remarquables du Sénat



François I^{er}
Portrait : d'après Titien (v. 1820)



Henri III
Portrait : École de François Clouet (v. 1580)



Henri IV
Effigie en bronze : d'après Barthélémy Tremblay (v. 1830)



Louis XIII
Portrait : atelier de Philippe de Champaigne (v. 1630)



Louis XIV
Portrait : atelier de Hyacinthe Rigaud (v. 1700)



Louis XV
Portrait : atelier de Carle Van Loo (v. 1740)



Samuel de Champlain
Buste en bronze : Alfred Laliberté (v. 1930-1940)



Le très hon. Raoul Dandurand, C.P.
Buste en bronze : Alfred Laliberté, 1941